

[Texte]

be persecuted. If you are a Jew, whether or not you practise your Jewishness, you are persecuted. And that is really, also, a major difference between the—

Mr. Attewell: So the real answer, in a way, is to get out if you really want a full Jewish life, including religion.

Mrs. Stern: That is right. I think mention was made of the rabbi in the Moscow synagogue. For those Jews who want to buy a prayer-book from the synagogue, they have to sign their name, where they live, and where they work, and very few are going to go on record, because it is going to jeopardize their lives in the workplace; it is going to jeopardize the lives of their children. For the most part, within the existing synagogue in Moscow, which is one synagogue for some 300,000 Jews, the population within that synagogue is not young. They are old. They are people who are on pension, people who have nothing to lose. With small exceptions, and those tokens are then presented to the west as "you see there is no problem here; look at this person".

• 1710

Just one very brief indication of this particular situation. On the eighth day after a Jewish boy is born, there is the ceremony of circumcision. When Rabbi Shayovitch was in the United States, he was asked about the possibility of maintaining these traditions among those Jews who want them in the Soviet Union. He was reiterating all the different customs, different traditions, that we observe, and one of them was the observance of ritual circumcision. He was asked how many circumcisions he did. His answer was perhaps one a month. Well, one a month is twelve a year. For someone who is not going to ask the question of how many, it is going to sound as if the situation is fine.

Mr. Attewell: Just to finish off, Mr. Chairman—and I appreciate the time—our other priority, if I could put it that way, should presumably be focused on anti-Semitism. When we were there we heard about a book. We were not able to get a copy of it. It was a book just filled with anti-Semitism, of which there were 3 million copies. One of our other witnesses from western Canada brought that subject up, and I believe we are trying to trace that book. That presumably should be the other priority so that the lives of the Jews who will stay there forever—and there will be many—will be a little better off. We have had one witness, if not two, talk about a growing problem of anti-Semitism there.

Mr. Rose: I think that particular book was written by a Mr. Milianov, who recently murdered his wife. That gives you something of Mr. Milianov's status as a pursuer of truth.

The Vice-Chairman: If the witnesses will bear with us, Mr. King has indicated he would like to get a chance at a short second round. But before he proceeds, for the

[Traduction]

être considéré comme un catholique pratiquant, vous ne serez pas persécuté. Si vous êtes Juif, que vous pratiquiez, ou non, votre foi, vous le serez. Cela constitue également une différence essentielle entre les. . .

M. Attewell: En un sens, la solution consiste donc à quitter l'URSS si vous voulez vraiment vivre comme un Juif et pratiquer votre religion.

Mme Stern: C'est exact. Je crois qu'on a parlé du rabbin de la synagogue de Moscou. Les Juifs qui veulent acheter un livre de prières pour la synagogue sont obligés de signer leur nom, de donner leur adresse, leur lieu de travail, et très peu d'entre eux se risquent à le faire car cela compromettra leur chance dans le milieu de travail et même leur vie et celle de leurs enfants. À la synagogue de Moscou, qui est la synagogue de 300,000 Juifs environ, les fidèles sont essentiellement des personnes âgées. Des gens qui sont à la retraite, et qui, en fait, n'ont rien à perdre, à quelques exceptions près; l'État soviétique s'en sert pour se justifier aux yeux de l'Ouest et pour laisser croire qu'il n'y a aucun problème, puisque ces fidèles peuvent bien aller à la synagogue comme ils le désirent.

À ce sujet, j'aimerais ajouter rapidement quelque chose. Le huitième jour après la naissance de l'enfant juif, a lieu la cérémonie de la circoncision. Lorsque le rabbin Shayovitch était aux États-Unis, on lui a demandé s'il était possible, pour les Juifs soviétiques qui le désiraient, de maintenir cette tradition. Il parlait de toutes les coutumes et traditions que nous observons, et entre autres de la circoncision rituelle. On lui a demandé combien d'enfants étaient ainsi circoncis par lui. Il a parlé d'une circoncision par mois. Une par mois, cela fait 12 par an. Évidemment, quelqu'un qui ne poserait pas la question, aurait l'impression que la situation est tout à fait satisfaisante.

M. Attewell: Pour terminer, monsieur le président—et je vous remercie de m'en donner le temps—je pense que notre autre priorité, si je peux m'exprimer ainsi, devrait être celle de l'antisémitisme. Lors de notre voyage, nous avons entendu parler d'un livre, dont nous n'avons pas pu obtenir d'exemplaire. Il s'agissait d'un ouvrage plein de discours antisémites, et il serait édité à trois millions d'exemplaires. L'un de nos autres témoins de l'ouest du Canada a abordé la question, et je pense que l'on est en train de trouver un exemplaire de ce livre. Je pense donc que cela devrait être notre deuxième priorité, afin que les Juifs qui resteront en Union soviétique—et il y en aura beaucoup—aient une vie un peu meilleure. Nous avons d'ailleurs eu un témoin, sinon deux, qui nous a parlé de l'aggravation de l'antisémitisme en Union soviétique.

M. Rose: Si je ne me trompe ce livre a été écrit par M. Milianov, qui a récemment assassiné sa femme. Cela peut-être pour vous donner une idée du sérieux de M. Milianov dans la recherche de la vérité.

Le vice-président: Si les témoins le veulent bien, M. King a demandé un deuxième tour de questions. Avant de lui passer la parole, j'aimerais, pour le compte rendu de